



Saint-Gérard-de-la-Vallée-des-Lacs

47, rue Charles de Gaulle 88 400 GÉRARDMER
tél 03 29 63 02 69

Site internet :

sur Google : Paroisse Saint-Gerard 88

Courriel : gerardmer.presbytere@akeonet.com

13 février 2022 : 6e dimanche ordinaire

Alléluia. Alléluia.

Réjouissez-vous, tressaillez de joie,
dit le Seigneur,
car votre récompense est grande dans le ciel.
Alléluia.

Lectures de la messe

Première lecture

Lecture du livre du prophète Jérémie (17, 5-8)

Ainsi parle le Seigneur : Maudit soit l'homme qui met sa foi dans un mortel, qui s'appuie sur un être de chair, tandis que son cœur se détourne du Seigneur. Il sera comme un buisson sur une terre désolée, il ne verra pas venir le bonheur. Il aura pour demeure les lieux arides du désert, une terre salée, inhabitable. Béni soit l'homme qui met sa foi dans le Seigneur, dont le Seigneur est la confiance. Il sera comme un arbre, planté près des eaux, qui pousse, vers le courant, ses racines. Il ne craint pas quand vient la chaleur : son feuillage reste vert. L'année de la

sécheresse, il est sans inquiétude : il ne manque pas de porter du fruit. – Parole du Seigneur.



Psaume (Ps 1, 1-2, 3, 4.6)

Heureux est l'homme qui n'entre pas au conseil des méchants, qui ne suit pas le chemin des pécheurs, ne siège pas avec ceux qui ricanent, mais se plaît dans la loi du Seigneur et murmure sa loi jour et nuit !

Il est comme un arbre planté près d'un ruisseau, qui donne du fruit en son temps, et jamais son feuillage ne meurt ; tout ce qu'il entreprend réussira. Tel n'est pas le sort des méchants.

Mais ils sont comme la paille balayée par le vent. Le Seigneur connaît le chemin des justes, mais le chemin des méchants se perdra.

CANTIQUE

Heureux est l'homme
qui met sa foi
dans le Seigneur.

Psaume 1



Illustration : Judith Gueffier

Prions en église

Deuxième lecture

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens (15, 12. 16-20)

Frères, nous proclamons que le Christ est ressuscité d'entre les morts ; alors, comment certains d'entre vous peuvent-ils affirmer qu'il n'y a pas de résurrection des morts ? Car si les morts ne ressuscitent pas, le Christ non plus n'est pas ressuscité. Et si le Christ n'est pas ressuscité, votre foi est sans valeur, vous êtes encore sous l'emprise de vos péchés ; et donc, ceux qui se sont endormis dans le Christ sont perdus. Si nous avons mis notre espoir dans le Christ pour cette vie seulement, nous sommes les plus à plaindre de tous les hommes. Mais non ! le Christ est ressuscité d'entre les morts, lui, premier ressuscité parmi ceux qui se sont endormis. – Parole du Seigneur

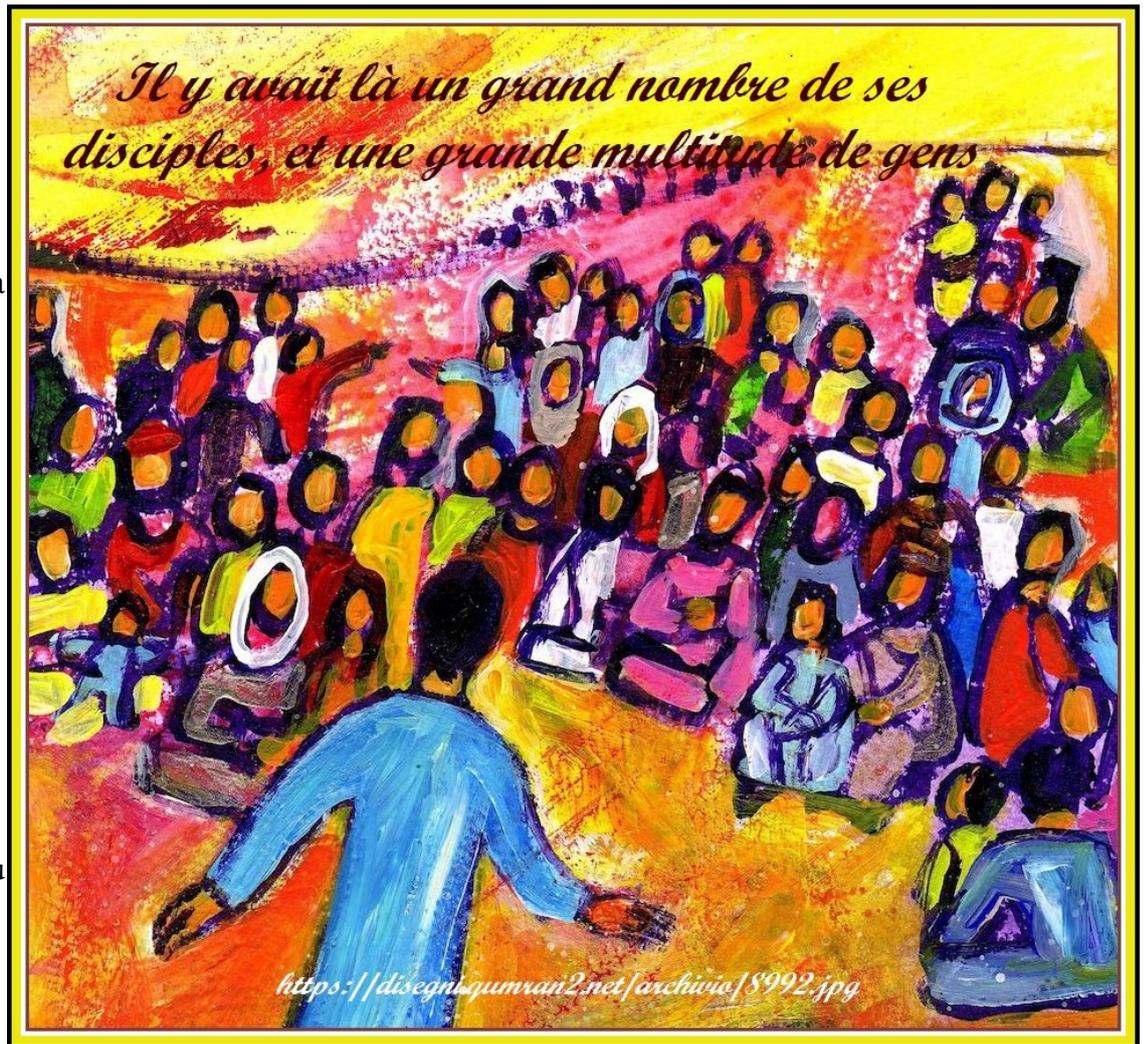


Évangile

Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc (6, 17. 20-26)

En ce temps-là, Jésus descendit de la montagne avec les Douze et s'arrêta sur un terrain plat. Il y avait là un grand nombre de ses disciples, et une grande multitude de gens venus de toute la

Judée, de Jérusalem, et du littoral de Tyr et de Sidon. Et Jésus, levant les yeux sur ses disciples, déclara : « Heureux, vous les pauvres, car le royaume de Dieu est à vous. Heureux, vous qui avez faim maintenant, car vous serez rassasiés. Heureux, vous qui pleurez maintenant, car vous rirez. Heureux êtes-vous quand les hommes vous haïssent et vous excluent, quand ils insultent et rejettent votre nom comme méprisable, à cause du Fils de l'homme. Ce jour-là, réjouissez-vous, tressaillez de joie, car alors votre

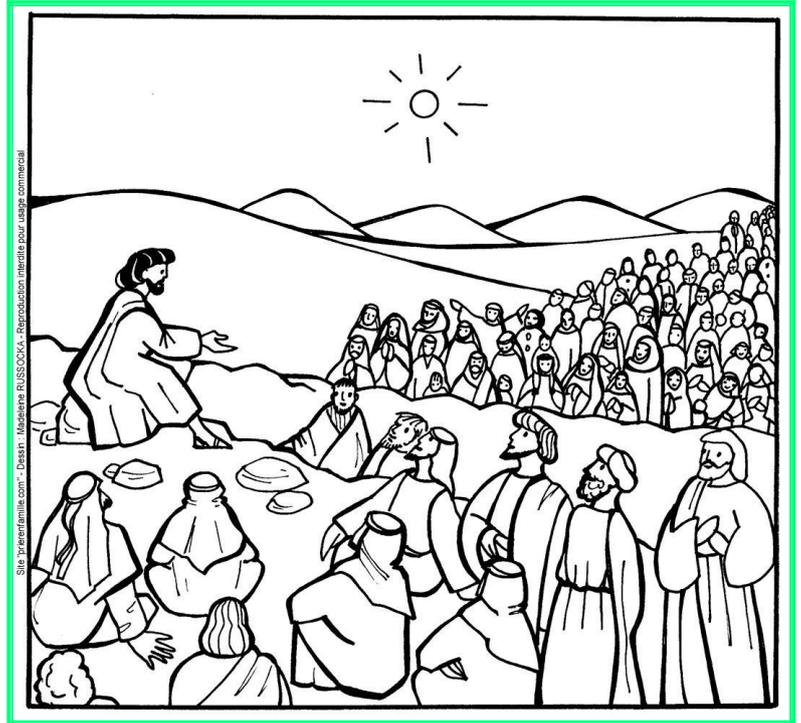


récompense est grande dans le ciel ; c'est ainsi, en effet, que leurs pères traitaient les prophètes. Mais quel malheur pour vous, les riches, car vous avez votre consolation ! Quel malheur pour vous qui êtes repus maintenant, car vous aurez faim ! Quel malheur pour vous qui riez maintenant, car vous serez dans le deuil et vous pleurerez ! Quel malheur pour vous lorsque tous les hommes disent du bien de vous ! C'est ainsi, en effet, que leurs pères traitaient les faux prophètes. » – Acclamons la Parole de Dieu.

Confiance en Dieu

Tel Moïse descendant du Sinaï pour rapporter les paroles divines au peuple, Jésus est descendu de la montagne pour s'adresser aux foules dans ce qu'on pourrait appeler « un sermon dans la plaine » (évangile). Son enseignement est destiné à plusieurs groupes de personnes qui forment comme des cercles concentriques : les Apôtres, les disciples, et une foule de juifs et de païens, probablement venus là en raison des guérisons que Jésus a opérées précédemment. Un véritable succès !

Jésus enseigne que deux voies s'offrent à nous : celle qui conduit au bonheur et celle qui conduit au malheur. Ce choix implique de renoncer au bonheur immédiat, constitué par la satisfaction des besoins humains que sont le désir de richesse, de satiété, de frivolité, de



notoriété. Rien ne semble manquer à l'homme qui s'en satisfait. La vie terrestre possède sa propre finalité et nulle attente ne vient en dépassement de soi. La vie est close sur elle-même et dans cette perspective, le point final est la mort elle-même. En d'autres termes, le risque est de mettre sa foi dans ce qui est mortel (première lecture).

La voie exigeante de la confiance et de l'espérance demande de consentir à la faim, aux larmes et à l'exclusion, non comme une finalité mais comme le point de passage d'un dépassement. Il ne s'agit pas bien sûr de justifier des maux et des souffrances mais de consentir à la condition humaine dans la confiance. La confiance est une bénédiction de Dieu. Elle permet de traverser les épreuves de toute vie humaine. Ainsi nous ne mettons pas « notre espoir dans le Christ pour cette vie seulement » (deuxième lecture).

Quand nous traversons des temps incertains, troublés par la maladie, le chômage et d'autres choses encore. Dieu nous appelle à la confiance et nous bénit dès cette vie.

Texte tiré du missel des dimanches